



HAL
open science

Apport didactique d'un corpus parallèle bilingue : le cas de pendant Ntemps dans le couple français-grec

Fryni Kakoyianni-Doa

► To cite this version:

Fryni Kakoyianni-Doa. Apport didactique d'un corpus parallèle bilingue : le cas de pendant Ntemps dans le couple français-grec. *Etudes en didactique des langues*, 2018, *Les corpus / Corpora*, 31, pp.21-36. hal-04034742

HAL Id: hal-04034742

<https://ut3-toulouseinp.hal.science/hal-04034742v1>

Submitted on 17 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Apport didactique d'un corpus parallèle bilingue: le cas de *pendant Ntemps* dans le couple français-grec

Fryni KAKOYLANNI-DOA

Assistant Professor, Methodal Openlab, Université de Chypre



Introduction

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'acquisition de son lexique et de sa structure morphosyntaxique constitue des sources de difficultés pour les apprenants. En outre, de nos jours, les manuels d'enseignement des langues étrangères d'approches dites communicatives et actionnelles proposent principalement des dialogues, des activités et une pléthore de rubriques grammaticales simplificatrices visant la rapidité dans l'apprentissage, notamment du discours oral et des situations d'usage courant. Une telle stratégie qui privilégie l'oral, n'étant pas considérée comme une simple activité de réception, réclame, outre une disposition générale à la prise de parole en public, des efforts de mémorisation et prend donc beaucoup de temps pour l'apprenant. Ainsi que le posent Defays & Deltour, si "des quatre habiletés, l'expression orale serait le parangon de la maîtrise d'une langue étrangère [...], c'est celle qui pose le plus de problèmes à certains apprenants mal à l'aise de prendre la parole en classe" (2003: 244). Enfin, quoique dans la classe de FLE d'aujourd'hui on mette en œuvre tous les aspects de la compétence linguistique (prononciation, intonation, compréhension de mots et de phrases et grammaire) qui doivent être activés en même temps, il est un fait que la compréhension et l'assimilation de la part de l'apprenant sont souvent laissées à son autonomie. En effet, le nouveau volume complémentaire du Cadre européen commun de référence (dorénavant CECR) pour les langues,

présente l'apprenant/utilisateur de langues comme un "acteur social", agissant dans le milieu social et exerçant un rôle dans le processus d'apprentissage. Cela signifie un changement de paradigme à la fois dans la planification des cours et dans l'enseignement, par l'encouragement de l'implication et de l'autonomie de l'apprenant (2018: 26).

Comme nous le verrons plus en détail ultérieurement, c'est dans le cadre de l'enseignement du FLE en contexte linguistique de grec moderne, que ce constat,

parmi d'autres, nous a conduite à chercher un moyen de renforcer cet aspect de compréhension et d'assimilation et à concevoir un corpus parallèle bilingue d'écrits authentiques en grec moderne et en français, où plusieurs aspects de la compétence linguistique de la langue cible, dans notre cas le français, apparaîtraient face à face. Le CECR souligne à ce propos qu'"à notre époque de diversité croissante des sociétés, la construction du sens peut avoir lieu en plusieurs langues et puiser dans les répertoires plurilingues et pluriculturels" (*ibid.*: 28). SOURCe Corpus, acronyme de Searchable Online French-Greek Parallel Corpus, un outil bilingue de supports en ligne a été conçu pour offrir aux usagers une aide à la découverte et la compréhension de textes franco-helléniques (Kakoyianni-Doa & Tziafa, 2013). Dans sa conception, SOURCe Corpus fait appel à de grands corpus bilingues alignés pour illustrer la richesse lexicale, syntaxique et sémantique des textes mis en regard. Il s'agit de "couples de textes dont l'un est une traduction de l'autre et pour lesquels il existe un système de mise en relation entre les segments du texte [...]: sections, paragraphes, phrases" (Habert *et al.*, 1997: 135). Outre son intérêt général pour les usagers des deux langues (notamment pour ce qui est de la traduction), SOURCe Corpus offre aux apprenants et enseignants non seulement la possibilité d'interroger et d'exploiter un ensemble de documents parallèles authentiques, mais aussi et surtout d'explorer diverses formes de transferts et d'interférences linguistiques. Ainsi que Rastier le rappelle, "le texte est pour une linguistique évoluée l'unité minimale, et le corpus l'ensemble dans lequel cette unité prend son sens" (2011: 33). Par ailleurs, Johns (1991) propose d'utiliser la linguistique de corpus dans la salle de classe pour l'apprentissage des langues et crée l'expression *data-driven learning* (DDL) pour décrire cette approche. L'apprenant est ainsi porté à tester ses propres connaissances, à poser ses propres hypothèses et à les vérifier par l'analyse de données réelles. Les avantages d'une telle approche sont nombreux sur le plan de la motivation de l'apprenant qui est amené à devenir un chercheur; il prend ainsi en main la construction de son propre savoir. Certes, le travail de l'apprenant ne pourrait se faire en autonomie dès le début. Il sera guidé par son enseignant dans la découverte de la langue étrangère et apprendra à apprendre et à comprendre grâce à des activités qui développent ses capacités d'observation et d'interprétation. C'est ce type d'activités que nous proposons de découvrir ici.

Le présent article comprend quatre parties. La première présente l'idée de départ de la création du corpus ainsi que les bénéfices de l'utilisation d'un tel corpus. La deuxième partie présente les diverses fonctionnalités de l'outil SOURCe Corpus et ses contenus en ligne. Dans la troisième partie, nous décrivons les perspectives didactiques offertes par SOURCe Corpus en prenant l'exemple de la préposition *pendant* suivie d'un substantif indicateur de temps (dorénavant groupe prépositionnel *pendant Ntemps*) et ses équivalents en grec moderne. L'accent est enfin mis, dans une quatrième partie, sur les résultats tirés du corpus ainsi que des propositions de nature pédagogique et didactique, auxquels nous a conduite l'étude comparative de *pendant Ntemps*.

Création du corpus SOURCE

Corpus de textes limités en grec moderne

S'il existe depuis les années 1970, dans le domaine français qui nous occupe, un nombre satisfaisant de textes en accès libre et donc ouverts pour la recherche, comme le corpus *Frantext* qui offre aujourd'hui à la communauté scientifique un large champ d'investigation de plus de 5 000 textes, de littérature notamment mais non exclusivement, en revanche, en ce qui concerne le grec moderne, le nombre et la disponibilité des textes sont modestes, réduisant de ce fait les exploitations scientifiques. Ce constat nous a menée à construire un corpus bilingue grec-français en ligne, aligné phrase par phrase, au niveau des textes et destiné aussi bien à la recherche qu'à l'enseignement du FLE en milieu hellénophone¹. Comme on le sait, il existe en sciences du langage différents types de corpus. Mayaffre (2005) tente une classification en trois catégories: les corpus lexicographiques (des corpus clos); les corpus phrastiques de grammairiens ou de syntacticiens dont les exemples sont fabriqués pour attester ou non des hypothèses linguistiques formées par le chercheur, et les corpus textuels qui regroupent des données attestées et reprennent des textes dans leur ensemble. Ce dernier type de corpus nous renvoie à ceux réalisés par Quemada (cf. travaux de l'INALF, 1987) et à ceux de Sinclair (1991; 2004), qui a été parmi les premiers, après Firth (1957), à penser à la linguistique de corpus au sein d'un paradigme contextualiste. Notre corpus entre dans cette dernière catégorie dans la mesure où il contient des textes complets de littérature, de discours juridique et politique², scientifique et cinématographique. Ce sont des couples de textes où l'un des textes est la traduction de l'autre. Ces corpus sont dits "alignés" car à chaque unité du texte en langue source correspond une unité de texte en langue cible pour disposer d'une banque de données bilingues.

Bénéfices de l'utilisation de corpus parallèles

Rappelons également les bénéfices de l'utilisation des corpus parallèles autant pour la recherche que pour la didactique d'une langue étrangère qui nous intéresse ici. Les études basées sur les corpus permettent en effet d'étudier plusieurs facteurs linguistiques, tels que la fréquence des mots, les catégories sémantiques, les diverses structures grammaticales et syntaxiques ainsi que leurs positions. Il est important de noter que grâce à l'étude d'un certain nombre de facteurs à partir d'un corpus bien construit, c'est-à-dire respectueux des normes garantant la qualité visée (cf. Biber, 1993), il est possible de voir comment ils sont interdépendants alors que, manuellement, il est difficile de suivre l'interaction de différents éléments. Or, les enseignants actuels d'une langue étrangère, adoptant l'approche socio-constructiviste, doivent savoir promouvoir la compétence de communication auprès de leurs apprenants, leur apprendre que les locuteurs natifs utilisent ces structures dans des conditions diverses, pour une pratique communicationnelle

¹ <http://sourcecorpus.ucy.ac.cy/>.

² Les actes du Parlement européen sont intégralement retranscrits.

authentique. C'est précisément cette combinaison de description structurelle et d'informations sur l'utilisation qu'une étude de corpus peut fournir (Biber & Conrad, 1999). On sait, par ailleurs, que les apprenants d'une langue étrangère ont de plus en plus tendance à utiliser la traduction automatique. Or, l'utilité d'un corpus parallèle est manifeste: chaque phrase affichée est traduite, non par une machine avec les décalages possibles, mais par des locuteurs humains. Un tel corpus peut aider les apprenants à comprendre comment les mots sont utilisés dans différents contextes (par exemple, en langage de discours courant, soutenu, scientifique, officiel et technique). Avec l'utilisation des corpus, les apprenants sont invités à découvrir des régularités ou irrégularités de la langue étrangère tout en comparant avec leur langue maternelle de façon inductive, "des tendances plus ou moins typiques au sein de corpus de plusieurs millions de mots, de la même façon que Firth recommandait aux linguistes de découvrir à partir de données authentiques ce qui était typique dans une langue" (Giuliani & Hannachi, 2010: 151).

Description et fonctionnalités

Description de l'outil SOURCe

Le corpus parallèle français-grec SOURCe (<http://sourcecorpus.eu/>), comprend jusqu'à présent 760 282 phrases alignées. Il est constitué de textes appartenant à des genres divers (politiques, littéraires, scientifiques, éducatifs, et sous-titrages) (Kakoyianni-Doa & Tziafa, 2013). Il comprend aussi bien des textes parallèles existants (Europarl³, TED⁴ Opus⁵, etc.) que des œuvres classiques françaises ou grecques libres de droits, numérisées et parallélisées par nos soins. Les textes ont été ainsi soit directement sauvegardés et rectifiés, soit parallélisés, soit numérisés et par la suite parallélisés ou alignés. Ce corpus diffère assez d'autres ressources en ligne (telles que Linguee et Glosby⁶) en ce que les genres des textes sont séparés, les sources des textes et le nombre d'occurrences sont indiqués, les phrases apparaissent dans leur contexte, et les textes littéraires sont consultables dans leur intégralité, soit dans les deux langues, soit dans l'une ou l'autre séparément, caractéristiques qui permettent un travail de recherche pointu, aussi bien monolingue que bilingue. Soulignons ici que si l'alignement se fait à l'aide

³ Il s'agit des actes du Parlement européen, dans plusieurs langues.

⁴ Il s'agit des discours présentés dans les conférences éducatives TED (Technology, Entertainment and Design). C'est une série de conférences internationales organisées par la fondation Sapling à but non lucratif. Cette fondation a été créée pour diffuser des "idées qui valent la peine d'être diffusées". La conférence TED définit sa mission comme "propagateur d'idées", et met gratuitement à la disposition du public les meilleures conférences sur son site web. Les exposés couvrent un large éventail de sujets, tel que la science, les arts, la politique, les questions mondiales, l'architecture, la musique et plusieurs autres sphères de compétences.

⁵ Le projet Opus regroupe un ensemble de corpus sur l'Union européenne, des textes sur l'acquis communautaire, la Banque centrale européenne, les sous-titres de films, etc.

⁶ Il s'agit de dictionnaires multilingues en ligne qui donnent accès à des paires de phrases bilingues.

d'outils informatiques, un important travail manuel de vérification et de rectification est indispensable avant d'afficher définitivement les textes. En fait, rien n'empêche les traducteurs de restructurer des textes en changeant l'ordre des phrases à l'intérieur des paragraphes, en déplaçant des phrases d'un paragraphe à un autre, en inversant l'ordre des paragraphes dans un texte, et c'est précisément ce qui pourrait également intéresser les éventuels utilisateurs de notre corpus. Le corpus constitue ainsi une base de données crédible qui vise à fournir aux usagers généraux et aux chercheurs un outil fiable. Quant aux enseignants et apprenants hellénophones/francophones, il leur offre des corpus parallèles authentiques à utiliser dans la salle de classe ou assistés par ordinateur pour un apprentissage de la langue étrangère (et maternelle souvent) dans un contexte d'autonomie assistée.

Fonctionnalités de l'outil SOURCe

Les fonctionnalités de l'outil SOURCe sont accessibles depuis la page d'accueil de la base. L'interface, actuellement en anglais, sera disponible prochainement en français et en grec. Ces fonctionnalités se décomposent en cinq outils différents.

Le premier outil est le moteur de recherche de mots et de concordances dans le corpus. Cet outil, dénommé "Source", est le moteur de recherche principal à l'intérieur du corpus qui crée des liens entre les textes d'origine et leurs traductions pour permettre l'utilisation et l'affichage d'un concordancier bilingue. Il conduit ainsi à une page montrant l'alignement des paragraphes.

Le deuxième outil est celui d'un concordancier (KWIC, acronyme de *Key Word in Context*) qui fait apparaître les phrases alignées dans les deux langues.

Le troisième outil SOURCe est un moteur créatif qui permet à l'utilisateur la parallélisation automatique de ses propres textes, répondant au nom de "Pencil/Crayon". Cet outil offre à l'enseignant la possibilité de choisir ses propres textes, ceux qu'il juge appropriés au niveau et aux intérêts de ses apprenants. De leur côté, les apprenants ont également la faculté motivante de chercher des textes dans les deux langues et de les paralléliser afin de découvrir similitudes et différences au niveau morphologique, syntaxique et lexical. Une telle expérience, assez directe, est celle de l'ordre des mots, bien plus souple en grec moderne qu'en français. Enfin, comme nous l'avons dit plus haut, si l'alignement définitif se fait à l'aide d'un indispensable travail manuel de vérification et de rectification, l'exercice de parallélisation peut s'avérer être une excellente occasion de réflexion autonome, de simulation et d'assimilation pour les apprenants. Notons, par exemple, qu'il arrive que les outils informatiques (les segmentateurs) utilisés ne définissent pas la frontière de la phrase (du segment), pour avoir "considéré" pour le français que le point-virgule est un signe ouvrant un segment exprimant une relation logique alors qu'en grec le point-virgule est le point d'interrogation, ouvrant un type de segment marquant l'incertitude. Nous observons dès lors que même les problèmes techniques liés à l'exploitation de corpus parallèles peuvent s'avérer bénéfiques en didactique des langues étrangères.

Un quatrième outil, appelé “Exercices”, déjà disponible en français, est celui d’un générateur de création d’activités en ligne qui permettra, à terme, la construction d’une batterie d’activités d’apprentissage. S’il est encore en voie de construction, il est néanmoins déjà alimenté par un certain nombre d’exercices en ligne dont quelques exemples sont présentés *infra*.

Le cinquième outil disponible de cette banque de données, nommé “Synonymes”, est constitué par un moteur permettant à l’utilisateur de rechercher des occurrences synonymes d’un mot donné dans les deux langues.

Enfin, un sixième moteur permet à l’utilisateur de consulter, de lire ou d’exploiter, dans les deux langues du corpus ou dans l’une ou l’autre, la version électronique intégrale de tous les ouvrages littéraires qui le constituent: c’est la “Bibliothèque/Library”, libre de droits d’auteur.

Perspectives didactiques du corpus SOURCe

Un nouvel acteur du processus d’apprentissage: l’apprenant-chercheur

Comme nous avons pu le remarquer précédemment, l’exploitation de SOURCe Corpus offre un large potentiel d’action pédagogique. Pourtant, la mise en pratique tarde encore à venir. Comme l’ont récemment constaté Cavalla & Loiseau (2013: 164),

si l’utilisation des corpus pour la description linguistique est désormais acquise, il en va tout autrement pour l’enseignement des langues étrangères. Malgré les avancées linguistiques mises en évidence grâce à l’analyse des corpus oraux et écrits, l’enseignement des langues ne s’est pas encore véritablement approprié les outils et les corpus, notamment l’enseignement du FLE.

Crinon, Legros & Marin (2002) déclarent, pour leur part, que lorsque les apprenants s’adonnent à des recherches textuelles, ils devraient avoir à leur disposition un grand nombre de textes, nécessaires pour comprendre en contexte, et par la suite (re)produire. Les corpus parallèles de ce type répondent à cette double demande. Ceci mène donc à une nouvelle attitude à l’égard de la consultation des textes, celle d’un apprenant-chercheur de l’information. Ce rôle nouveau, gratifiant pour l’apprenant, conduirait à une découverte et à une induction de règles syntaxiques, conforme au “savoir-apprendre” préconisé par le Cadre européen commun de référence, qui vise “la capacité à observer de nouvelles expériences, à y participer et à intégrer cette nouvelle connaissance quitte à modifier les connaissances antérieures” (2001: 85). L’enseignant, pour sa part, pourra disposer d’activités qui fassent aussi bien appel à une certaine mécanique intellectuelle qu’à une pédagogie différenciée. Par conséquent, il sera en mesure de concevoir des activités basées sur des modèles linguistiques ayant tout d’abord comme objectif le développement de la perception puis de la réflexion métalinguistique et enfin celui de l’expressivité. En ce qui concerne l’exploitation à proprement parler de telles activités, il existe différents types possibles. Aston recense cinq types d’activités d’apprentissage des langues avec corpus: des activités centrées sur la forme; des activités centrées sur le sens; des activités centrées sur un

savoir-faire; des activités où les corpus servent de référence; et des activités d'exploration des corpus (2002: 10).

Pour tenter de montrer l'éventail des possibilités offertes par de telles exploitations, nous avons, à titre d'exemple, créé des activités concernant la préposition de temps *pendant*. Un tel choix n'est cependant pas fortuit: cette préposition pose des problèmes permanents aux hellénophones.

Comprendre et utiliser la préposition pendant suivie d'un indicateur de temps (pendant Ntemps)

Ayant donc constaté que le groupe prépositionnel (adverbial temporel) *pendant Ntemps* et les temps verbaux qui lui sont associés constituent une source de grande difficulté chez les apprenants hellénophones chypriotes de FLE, nous allons tenter de l'analyser et d'envisager des activités spécifiques à partir de notre corpus. Cette mise en pratique s'adosse à un travail théorique préliminaire réalisé suite à une recherche de terrain (avec test de jugement de grammaticalité, tests de traduction grec-français et français-grec et entretiens en grec et/ou en français). Celle-ci avait été effectuée auprès de 22 apprenants au Département d'études françaises et européennes de l'Université de Chypre (Kakoyianni-Doa & Montville-Burston, 2016: 203-214). Nous avons pu, entre autres, recenser les confusions et les erreurs sur les temps verbaux avec lesquels la préposition *pendant* interagit. Notamment, nous avons tout d'abord examiné les grammaires locales ou importées de France, utilisées dans les classes de FLE à Chypre et avons noté qu'on n'explique pas pourquoi, dans *Elle a lu trois romans pendant son voyage*, *pendant* est associé au passé composé et pourquoi dans *il allait souvent au cinéma pendant son enfance*, *pendant* est associé à l'imparfait. Nous avons également interrogé des professeurs chypriotes sur l'enseignement des groupes prépositionnels (adverbiaux temporels) dans leurs classes, notamment de *pendant*. Constatant que les adverbiaux temporels sont peu ou pas représentés dans les grammaires ou manuels qu'ils utilisent, ces enseignants ont déclaré les enseigner en passant par la traduction en L1 (grec) ou même en L2 (anglais, langue très pratiquée dans cette ancienne colonie britannique) pour en clarifier l'usage. Pour pallier cette difficulté, ils ont également avoué avoir essayé de créer leurs propres règles, d'ailleurs parfois erronées, comme la suivante: *pendant* est toujours associé à l'imparfait car le verbe à l'imparfait marque une action qui dure.

Pour les étudiants interrogés par la suite, l'imparfait sert à décrire donc il faudrait dire: *il y avait un grand tremblement de terre pendant la nuit dernière*. Il est clair qu'enseignants et apprenants ont recours à des interprétations intuitives fondées sur des connaissances approximatives à partir de la traduction littérale. Selon Kakoyianni-Doa & Monville-Burston (2016: 213),

la représentation de la durée dans le passé et de son bornage, en liaison avec *pendant Ntemps*, correspond souvent chez les apprenants à celle du grec *gia Ntemp* (*pour*) ou *epi Ntemp*. [...] Les étudiants n'ont pas encore parfaitement saisi que *pendant Ntemps* donne au contraire une instruction stricte qui impose le PC.

Mais comment ajouter que, malgré cela, l'imparfait est acceptable en français avec *pendant Ntemps* à condition qu'il y ait un référent temporel exprimant une certaine périodicité marquée par d'autres expressions de temps du type *tous les jours*,

souvent, etc. comme dans *Il faisait la sieste tous les jours pendant deux heures* ou *Il allait souvent chez ses grands-parents pendant son enfance*. Comment, de plus, confirmer que l'imparfait est tout à fait normal si la période considérée est toute dans le passé comme dans *Pendant des années, il y avait un pilote dans le cockpit*, car ceci indique que ce n'est plus vrai.

Pour faire passer ces nuances de manière d'abord intuitive, nous avons pensé que des activités tirées de corpus monolingues ou bilingues pourraient aider à clarifier ces concepts de façon implicite puis autant que possible permettre à l'apprenant-chercheur de mettre en évidence ces faits de langue emboîtés de façon précise et schématique. Suivant le CECR,

la précision schématique décrit l'exactitude, la justesse, la précision, et la complexité des expressions syntaxiques et par conséquent l'intelligibilité de la signification souhaitée par les expressions signées. Les compétences sont de type manuel ou non manuel, elles prennent en compte la connaissance et l'observation de règles et de principes syntaxiques, etc. (2018: 155).

Pour aller plus loin, on pourrait parler d'apprenant-médiateur qui valorise le concept de médiation.

Participant à la fois de la réception et de la production, les activités écrites et/ou orales de médiation, permettent, par la traduction ou l'interprétariat, le résumé ou le compte rendu, de produire à l'intention d'un tiers, une (re)formulation accessible d'un texte premier auquel ce tiers n'a pas d'abord accès direct. Les activités langagières de médiation, (re)traitant un texte déjà là, tiennent une place considérable dans le fonctionnement langagier ordinaire de nos sociétés (*ibid.*: 33).

Tous les outils de SOURCE pourraient contribuer à la compréhension de phénomènes grammaticaux et lexicaux à l'aide de l'observation systématique, précise et productive. Cet instrument pourrait permettre, par la traduction ou l'interprétation, de produire une (re)formulation de règles grammaticales implicites. Toujours selon le CECR,

la médiation est particulièrement pertinente avec un petit groupe en classe, pour des tâches collaboratives. Les tâches peuvent être organisées de façon à ce que les apprenants partagent différentes données, les expliquent et travaillent ensemble pour atteindre un objectif (*ibid.*: 35).

Avant toutefois d'exploiter le champ à partir du corpus, il nous semble à propos de rappeler le sens général de la préposition *pendant* en français et de ses équivalents grecs, tels qu'ils sont définis par les grammaires et approches savantes.

Le groupe prépositionnel *pendant* Ntemps

Sens général de pendant et ses équivalents grecs

La préposition *pendant* possède en français des concurrentes telles que *durant*, *tout le long de*, *tout le temps de*, *au cours de*. En grec, *ἐπί* (*epi*) et *κατά* (*kata*) sont les deux formes de base, équivalentes de la préposition *pendant* (Pantéodimos & Kaiteris, 2002: 781). *Κατά τη διάρκεια* (*kata ti diarkia*), *σε όλη τη διάρκεια* (*se oli ti diarkia*), *στη διάρκεια* (*sti diarkia*) sont des variantes plus étoffées. Nous présentons dans le tableau

ci-dessous les équivalences recensées dans le dictionnaire bilingue de Pantelodimos & Kaiteris (2002).

Français	Grec moderne
pendant	επί (epi)
pendant	κατά (kata)
durant	κατά (kata), επί (epi)
au cours de	κατά τη διάρκεια (kata ti diarkia)
tout au long de	σε όλη τη διάρκεια (se oli ti diarkia)
dans le courant de	στη διάρκεια (sti diarkia)

Tableau 1 – Formes comparées de la préposition temporelle

En français, la préposition *pendant* n'est que temporelle, contrairement à d'autres prépositions qui peuvent avoir d'autres emplois, locatifs par exemple (Berthonneau, 1991: 102). Selon les grammaires traditionnelles ou le *Bon usage* de Grevisse (2001: 1516), la préposition *pendant* "indique un moment, une portion limitée d'un laps de temps". Mais cette définition gagne à être clarifiée puisque la signification de *pendant* peut varier. Pour Khallouqi (2006: 198), par exemple, l'usage de *pendant* est complexe et dépend non seulement de la sémantique lexicale de la préposition elle-même, des prédicats et du laps de temps dénoté par le syntagme nominal de mesure temporelle mais aussi de facteurs contextuels et des intentions spécifiques des locuteurs. Malgré de nombreuses études (Borillo, 1984, 1986, Anscombe, 1990, Khallouqi, 2006) qui ont mis l'accent sur les subtilités de sens de la préposition *pendant*, ces variations sémantiques se restreignent toujours à l'expression de la durée. Au contraire, du côté grec, les prépositions de base équivalentes de *pendant*, *επί (epi)* et *κατά (kata)*, ne sont pas uniquement temporelles. Elles peuvent exprimer des notions comme l'approximation, la manière, le lieu, etc. *Epi* peut se traduire par *sur, en, vers, à, durant, pendant, par*. Ainsi, *επί (epi)* peut être un outil de structuration de l'espace (*Πήγε επί τόπου – Il est allé voir sur place*) et peut s'appliquer par métonymie à d'autres domaines. *Επί (epi)* est également une forme très couramment utilisée dans des expressions figées telles que *επί λέξει (epi leksi – mot à mot)* et *επί ποδός (epi podos – sur pied de guerre)*, *επί του παρόντος (epi tou parontos – en ce moment)*. Quant à *κατά (kata)*, elle peut exprimer la direction, un laps de temps, l'opposition, etc. Pour ce qui est de la valeur temporelle de ces prépositions, les grammaires grecques ne sont pas très explicites; les emplois ne sont pas clairement délimités et leurs caractérisations sont vagues. Par exemple, dans la grammaire de Babiniotis (2010: 944), on lit que *επί (epi)* peut exprimer aussi bien la durée continue qu'un laps de temps ou une période dans le temps. En ce qui concerne *κατά (kata)*, toujours selon Babiniotis (*ibid.*: 947), elle n'exprime qu'un espace de temps au cours duquel survient, se manifeste, a lieu une action. Alors, laquelle choisir comme contrepartie de *pendant*? *Epi, kata ti diarkia, sti diarkia*? En outre, en français, tous les temps verbaux s'accommodent de *pendant Ntemps* sauf l'imparfait qui n'est acceptable que s'il y a un référent temporel spécifiant le moment de l'énonciation et marquant ainsi une certaine périodicité comme dans *Il (dort / dormait) tous les*

dimanches pendant deux heures. En grec moderne, tous les temps verbaux s'accroissent aussi de *epi Ntemps* considéré comme la traduction la plus proche de *pendant Ntemps*. Toutefois, c'est l'imparfait qui domine. Le passé composé (aoriste en grec) n'est pas exclu mais il n'insiste pas sur la durée. En effet, comme l'affirment Moser (2008: 7-8) et Babinotis (2010: 462), le locuteur grec qui emploie le passé composé voit la situation comme un tout et ne s'intéresse pas à la durée ou aux différentes phases de la situation. Si le locuteur choisit l'imparfait, c'est qu'il suit l'action dans son déroulement (évolution). La différence est donc subjective car elle dépend de l'angle de vision du locuteur par rapport à l'action. Ainsi on peut avoir les énoncés suivants:

- Χθες κατά τη διάρκεια της μέρας έγραψα ένα γράμμα.
Chtes kata ti diarkia tis meras egrapsa ena gramma.
Hier, pendant toute la journée j'ai écrit une lettre.
- Χθες κατά τη διάρκεια της μέρας έγραφα ένα γράμμα.
Chtes kata ti diarkia tis meras egrafa ena gramma.
Hier, toute la journée *j'écrivais [j'ai écrit] une lettre.

Dans la première phrase, la situation est vue par le locuteur de l'extérieur: le locuteur n'a pu accomplir qu'une seule chose, écrire une lettre pendant toute la journée. Dans la deuxième, la situation est vue de l'intérieur dans son développement et l'interprétation serait que le locuteur a consacré en continu toute sa journée à la rédaction de la lettre. En grec, le choix repose donc sur les intentions spécifiques des locuteurs et l'aspect grammatical n'entre pas en conflit avec l'aspect lexical de la préposition, ce qui n'est pas le cas en français. Tout cela prête à confusion pour un apprenant hellénophone en FLE ou un apprenant francophone voulant apprendre le grec moderne.

Le recours au corpus SOURCE: une valeur ajoutée

Si la connaissance du fonctionnement de la préposition *pendant* en tant qu'unité lexicale, en contexte, est nécessaire pour passer d'une langue à une autre – dans notre cas du grec au français et *vice versa* – l'analyse à partir d'un corpus s'avère essentielle. La recherche dans ce corpus nous a effectivement révélé un nombre important d'informations supplémentaires pour *pendant* dans les deux langues.

Le corpus bilingue nous a d'abord permis de relever la fréquence d'emploi de *pendant N temps* et de ses équivalents grecs dans les deux langues. Pour le français, *pendant* est la forme la plus fréquente: 3086 occurrences contre 873 pour *durant*, 2901 pour *au cours de*, 80 pour *le long de* et 52 pour *dans le cours de*. Pour le grec, *kata ti diarkia* est la forme la plus fréquente et la seule uniquement temporelle: 1366 entrées ont été recensées. *Kata* et *gia* sont également des formes équivalentes à *pendant* mais moins fréquentes (1720 entrées au total pour les deux). L'analyse des KWIC (Key Word In Context – mot-clé en contexte) nous a montré aussi qu'il existe des régularités et irrégularités observables dans les deux langues en faisant apparaître les phrases alignées de ce couple de langues particulier. Par exemple, *pendant Ntemps* est équivalent à *kata ti diarkia Ntemps* grec dans la majorité des cas et non à *epi Ntemps* comme les enseignants et apprenants l'ont laissé entendre. Le

corpus a montré que *epi* temporel est utilisé avec 135 entrées seulement. *Pendant* peut aussi être traduit par des variantes plus étoffées de *gia*, *epi* ou *kata ti diarkia* qui n'apparaissent pas dans les dictionnaires bilingues telles que: *στη διάρκεια (sti diarkia)*, *kata tin periodo*, *καθ'όλη τη διάρκεια (katholi ti diarkia)*, *kata to diastima*, *σε όλη τη διάρκεια (se oli ti diarkia)*. Ces variantes basées sur des noms (d'où les génitifs qui les suivent) expriment plus explicitement la durée. Inversement *epi*, *kata*, *kata ti diarkia*, etc. peuvent être traduites par les concurrents plus étoffés de *pendant* du type: *au cours de*, *tout au long de*, *dans le courant de*.

Le corpus a cependant révélé des particularités au niveau de la forme de la préposition qui limitent l'accès direct d'une langue à l'autre. Par exemple, *epi Ntemps* grec peut être suivi d'un numéral cardinal incorporé au nom, ce qui n'apparaît pas en français et dont l'équivalent est *pour Ntemps* comme dans l'exemple suivant:

Πρόκειται για ανανέωση επί τετραετίας...
 Prokite gia ananeosi epi **tetraetias**....
 Il s'agit d'un renouvellement pour **quatre ans**...

Enfin nous avons trouvé la forme composée *καθ'όλη (katholi)* où est incorporé le terme de totalité *tout* comme dans:

Veillez me pardonner de ne pas avoir été présent **pendant tout** le débat.
 Με συγχωρείτε που δεν μπόρεσα να παραστώ **καθ'όλη τη διάρκεια** της συζήτησης.
 Me sigchorite pou den boresa na parasto **kath'oli ti diarkia** tis sizitisis.

En outre, le corpus nous a permis de recenser dans les deux langues deux types de construction qu'on pourrait regrouper pour faciliter le passage d'une langue à l'autre: premièrement, la classe des *pendant Ntemps* et son équivalent grec *gia Ntemps* qui comprend dans les deux langues a) des constructions quantitatives se référant à la division astronomique du temps, accompagnées d'un numéral cardinal du type un, deux, trois et d'un substantif marquant la division du temps comme, par exemple:

Pendant un an nous étions sans un sou.
Για ένα χρόνο είμασταν απένταροι.
Gia ena chrono imastan apentari.

et b) des constructions quantitatives accompagnées d'un déterminant indéfini et d'un substantif se référant à la division du temps (saisons, semaines, journées) comme dans,

À l'époque, cela a stabilisé le marché **pendant plusieurs semaines**.
 Εκείνη την εποχή, αυτό σταθεροποίησε την αγορά **για αρκετές εβδομάδες**.
 Ekini tin epochi, afto statheropiise tin agora **gia arketes evdomades**.

Deuxièmement, nous avons recensé la classe des *pendant Ntemps* et son équivalent grecs *kata ti diarkia Ntemps* qui comprennent des constructions non quantitatives se référant à une période de la chronologie en général, avec également deux sous-types: a) des constructions non quantitatives accompagnées d'un déterminant défini et d'un substantif se référant à une période de l'histoire telles que,

Il a participé activement **pendant les élections présidentielles**.
 Συμμετείχε ενεργά **κατά τη διάρκεια των προεδρικών εκλογών**.
 Simetiche energa **kata ti diarkia twn proedrikon eklogon**.

et b) des constructions non quantitatives accompagnées d'un déterminant défini et d'un substantif se référant à un événement ayant par nature un aspect duratif comme une période de temps particulière, comme dans l'exemple ci-dessous:

Nous devons tous jeûner **pendant le Ramadan**.

Όλοι έπρεπε να νηστεύουμε **κατά τη διάρκεια του Ραμαζανιού**.

Oloi eprepe na nistevoume **kata ti diarkia tou Ramazaniou**.

La classe des *pendant Ntemps* non quantitatifs comprend des formes qui renvoient toutes à une période temporelle nette (le néolithique, la nuit, la dictature, etc.) qui s'inscrit à l'intérieur d'un intervalle indiqué (*une plainte a débouché sur des crimes commis pendant la dictature*, etc.).

Enfin, on peut confirmer que le passé composé domine en français, comme pour son équivalent en grec, lorsque la situation est vue comme un tout. Les résultats montrent par ailleurs que la combinaison de *pendant Ntemps* français avec l'imparfait est également possible en français sans indices de périodicité comme dans *J'étais à Gênes pendant une semaine*. Gross (1986) disait que la durée relève de la phrase. Un complément ne serait donc duratif que s'il figure dans une phrase elle-même dite durative.

Comme nous avons pu le voir, l'examen de phénomènes grammaticaux à partir d'un corpus authentique étendu est une activité qui peut aider l'apprenant à comprendre en contexte et l'enseignant à révéler des informations supplémentaires usuellement non mentionnées dans les grammaires de référence. Dès lors, on peut aisément imaginer la difficulté de cerner la question, en théorie et en pratique, dans une salle de langue FLE, et comprendre d'autant mieux le désarroi des professeurs devant la question. L'usage dépend en effet grandement de facteurs discursifs, énonciatifs et des intentions spécifiques des locuteurs qu'il faut étudier en tenant compte du contexte. La création d'activités appropriées intégrant ces nouvelles données permettrait alors d'affiner la production de l'expression du temps avec *pendant*.

Activité spécifique

Rappelons encore une fois les conseils du CECR: "en ce qui concerne la capacité à apprendre, on attendra des apprenants qu'ils développent leurs capacités à apprendre et leurs aptitudes à la découverte lorsqu'ils acceptent la responsabilité de leur propre apprentissage". Dans cette optique toujours valable, une activité destinée à des apprenants de niveau B1, qui selon le CECR doivent pouvoir "relier une série d'éléments courts, simples et distincts en une suite linéaire de points qui s'enchaînent" (2001: 28), peut être la suivante:

Appariez les phrases ci-dessous rédigées dans deux langues différentes puis identifiez a) les expressions grecques correspondant à la forme pendant Ntemps et 2) les temps en présence dans chaque langue.

- | | |
|--|---|
| 1. Pendant 200 ans, on a systématiquement décarbonisé notre système énergétique. | a) Όλοι θα έπρεπε να νηστεύουμε κατά τη διάρκεια του Ραμαζανιού. |
| 2. J'ai été pendant trois ans Ministre de la Consommation. | b) Για 200 χρόνια, συστηματικά αποανθρακοποιούμε το ενεργειακό μας σύστημα. |
| 3. J'ai été prêtre pendant 20 ans. | c) Επί τρία έτη διετέλεσα Υπουργός Κατανάλωσης. |
| 4. Nous devions tous jeûner pendant le Ramadan. | d) Ήμουν ιερέας εδώ και 20 χρόνια. |

1	2	3	4

Dans l'interface "Exercice" du logiciel SOURCe, l'utilisateur peut manœuvrer les flèches vers le haut ou le bas et *vice versa* pour reconstituer les textes parallèles dans les deux langues afin d'obtenir l'alignement des éléments générés par le concordancier. L'apprenant est engagé dans un travail de type actionnel dans la lignée définie par le CECR qui considère comme tâche actionnelle toute visée que "l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé" (2001: 16). La correction de l'exercice est automatique si l'utilisateur le désire. L'outil modifie automatiquement l'ordre des réponses dans les choix proposés lorsqu'on clique sur le bouton rouge "Solution". Il indique également à l'utilisateur son taux de réussite en haut de la page. C'est une activité centrée sur la forme, sur le sens, un savoir-faire, où le corpus sert de référence,

L'apprenant peut ainsi prendre conscience des différences existant entre les deux langues quant aux propriétés et particularités de *pendant Ntemps*. Ceci permet une analyse lexicale, syntaxique et sémantique réflexive des éléments en question. Du côté de l'enseignant, une fonctionnalité différente lui ouvre l'accès au corpus SOURCe à l'aide de mots-clés l'aidant à produire d'autres activités.

Par conséquent, les items alignés susceptibles d'être sélectionnés étant extrêmement nombreux, le même format d'exercice, mais avec des contenus différents, peut être produit à volonté. La base s'enrichit d'autres matrices d'activités comme, par exemple, les questions à choix multiples.

Enfin, comme les activités précitées peuvent être imprimées, l'enseignant peut travailler dans une salle de classe conventionnelle.

Conclusion et perspectives

La présente étude nous a permis, d'une part, d'approfondir et de proposer de nouvelles informations sur le groupe prépositionnel (adverbial temporel) *pendant Ntemps* et ses équivalents en grec moderne et, d'autre part, de confirmer qu'un corpus présente de grands avantages par rapport aux ressources bilingues classiques qui donnent rarement des exemples en contexte. Grâce à son interface électronique, le corpus est plus facilement consultable et offre des ressources

authentiques. La possibilité de voir plusieurs exemples d'usage dans deux langues en même temps facilite la contrastivité et la compréhension des mécanismes linguistiques propres à chaque langue. En d'autres termes, l'usager peut mieux vérifier l'exactitude et l'adéquation du terme équivalent en regardant un grand nombre de mots en contexte dans les deux langues. Enfin, l'apprenant se met en position de chercheur ou de médiateur car il est en mesure de découvrir, réfléchir, comparer, se poser des questions et prendre des décisions. Ses capacités d'adaptation s'en trouvent développées par l'exploitation directe d'un répertoire plurilingue. Pour le Conseil de l'Europe encore,

lorsque l'acteur social exploite son répertoire pluriculturel, il exploite également toutes les ressources linguistiques disponibles pour communiquer de façon efficace dans un contexte multilingue et/ou une situation de médiation classique dans laquelle les autres personnes n'ont pas de langue en commun. Parmi les notions clés majeures sont la combinaison et alternance des langues si nécessaire, l'explication et la clarification dans des langues différentes et l'encouragement des personnes à utiliser différentes langues à l'aide d'un exemple" (2018: 169).

L'utilité pédagogique d'un tel corpus bilingue parallèle, qui semble évidente, reste néanmoins à vérifier dans une classe pilote FLE à Chypre en se focalisant d'abord sur le groupe prépositionnel (adverbial temporel) *pendant Ntemps*, afin d'en tirer des conclusions qui permettront éventuellement d'en étendre l'expérience à d'autres structures résistant aux enseignements classiques.

Références bibliographiques

- ANSCOMBRE, JEAN-CLAUDE. 1990. L'opposition longtemps/longuement: durée objective et durée subjective. *Langue française* 88, 90-116.
- ASTON, GUY. 2002. The learner as corpus designer. BERNHARD KETTEMANN & GEORG MARKO (dir.). *Teaching and learning by doing corpus analysis*. New York: The Edwin Mellen Press, 9-26.
- BABINIOTIS, GEORGES. 2010. *Grammaire du grec moderne*. Athènes: Ellinika grammata.
- BERTHONNEAU, ANNE-MARIE. 1991. Pendant et pour, variations sur la durée et donation de la référence. *Langue Française* 91, 102-124.
- BIBER, DOUGLAS. 1993. Representativeness in corpus design. *Literary and Linguistic Computing* 8: 4, 243-257.
- BIBER, DOUGLAS & SUSAN CONRAD. 1999. Lexical bundles in conversation and academic prose. HILDE HASSELGÅRD & SIGNE OKSEFJELL (dir.). *Out of corpora*, Amsterdam: Rodopi, 181-190.
- BORILLO, ANDRÉE. 1976. Les adverbes et la modalisation de l'assertion. *Langue française* 30, 74-89.
- BORILLO, ANDRÉE. 1984. Pendant et la spécification temporelle de durée. *Cahiers de grammaire* 8, 57-75.

- BORILLO, ANDRÉE. 1986. La quantification temporelle, durée et itérativité en français, *Cahiers de grammaire* 11, 117-156.
- CAVALLA, CRISTELLE & MATHIEU LOISEAU. 2013. Scientext comme corpus pour l'enseignement. AGNÈS TUTIN ET FRANCIS GROSSMANN (dir.). *L'écrit scientifique: du lexique au discours. Autour de Scientext*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 163-182. URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01154754/document>.
- CONSEIL DE L'EUROPE. 2018. *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*. URL: <https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5>.
- CONSEIL DE L'EUROPE. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg: Didier.
- CRINON, JACQUES, DENIS LEGROS & BRIGITTE MARIN. 2002. Écrire et réécrire au cycle 3: L'effet des mots clés sur la réécriture, avec et sans assistance informatique. *Repères* 26/27, 187-202.
- DEFAYS, JEAN-MARC & SARAH DELTOUR. 2003. *Le français langue étrangère et seconde - Enseignement et apprentissage*. Sprimont (Belgique): Mardaga.
- FIRTH, JOHN RUPERT. 1957. A synopsis of linguistic theory 1930-1955. FRANK PALMER (dir.). *Selected Papers of J. R. Firth 1952-1959*. London: Longman, 168-205.
- GIULIANI, DELPHINE & RADIA HANNACHI. 2010. Linguistique de corpus et didactique du FLE. Une exploitation du corpus IntUne. *Cahiers de praxématique* 54-55, 145-160. URL: <https://journals.openedition.org/praxematique/1136>.
- GREVISSE, MAURICE. 2001. *Le bon usage. Grammaire française refondue par André Goosse*. Paris: Duculot.
- GROSS, MAURICE. 1986. *Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe de l'adverbe*. Paris: ASSTRIL.
- HABERT BENOÎT, ADELINÉ NAZARENKO & ANDRÉ SALEM. 1997. *Les linguistiques de corpus*. Paris: Armand Colin
- JOHNS, TIM. 1991. Should you be persuaded: two examples of data-driven learning. TIM JOHNS & PHILIP KING (dir.). *Classroom concordancing. English Language Research* 4, 1-16.
- KAKOYIANNI-DOA, FRYNI & MONIQUE MONTVILLE-BURSTON. 2018. Entre traditions grammaticales et créativité: durée et limites temporelles dans les représentations de l'apprenant chypriote hellénophone. *L'enseignement du français entre tradition et innovation. Actes du 14^e congrès mondial de la FIPF 2*, 203-214.
- KAKOYIANNI-DOA, FRYNI & ELENÍ TZIAFA. 2013. Source: building a searchable online French Greek parallel corpus for the University of Cyprus. *Revista Nebrija de Lingüística Aplicada* 13 (número especial). URL: <https://www.nebrija>.

com/revista-linguistica/source-building-a-searchable-online-french-greek-parallel-corpus-for-the-university-of-cyprus.html.

- KHALLOUQI, AHMED. 2006. Pragmatique lexicale des adverbes de temps et structuration des éventualités. *Nouveaux cahiers de linguistique française* 27, 197-209.
- KNEALE, WILLIAM & MARTHA KNEALE. 1962. *The development of logic*. Oxford: Clarendon Press.
- MAYAFFRE, DAMON. 2005. Rôle et place des corpus en linguistique: réflexions introductives. *Actes des journées d'études toulousaines JETOU*, 5-17. URL: http://www.revue-texto.net/Corpus/Publications/Mayaffre_Corpus.html.
- MOSER, AMALIA. 2008. The changing relationship of tense and aspect in Greek. *Sprachtypologie und Universalienforschung / Typology and Universals (STUF)* 61, 5-18.
- PANTÉLODIMOS, DIMITRIS & CONSTANTINOS KAITERIS. 2002. *Dictionnaire grec-français*. Athènes: Librairie Kauffmann.
- QUEMADA, BERNARD. 1987. Notes sur lexicographie et dictionnaire. *Cahiers de lexicologie* 51, 235-245.
- RASTIER, FRANÇOIS. 2011. *La mesure et le grain*. Paris: Honoré Champion.
- SINCLAIR, JOHN. 1991. *Corpus, concordance, collocation (Describing English Language)*. Oxford: Oxford University Press.
- SINCLAIR, JOHN. 2004. *How to use corpora in language teaching*. Amsterdam: John Benjamins.